

Echo de littérature

Le roman « Si rien ne bouge » raconte l'histoire d'une famille qui passe ses vacances d'été chaque année dans leur domicile de vacances à la mer. Il s'agit de Samuel, le père, Lise la mère, des parents-poules, et leur fille Nina. Cette année ils ne voyagent pas seuls mais sont accompagnés par une autre fille, qui s'appelle Sabine et celle-ci rejoint la famille en vacances. Sabine est très différente des autres personnages : elle vient d'un environnement faible, elle ne parle pas beaucoup, on ne connaît pas sa famille, elle est sans charme. Les deux filles Nina et Sabine séjournent ensemble dans une chambre et deviennent vite très complices. Elles passent leurs journées et nuits ensemble à la plage et s'exercent à des jeux féroces. Nina devient de plus en plus indépendante de ses parents, elle ne leur raconte rien de ses journées ou activités et elle prend ses distances. Les parents, qui ont désiré que leur fille devienne un peu plus autonome, regrettent vite leur décision d'avoir invité Sabine.

En fait, ce roman décrit ce que c'est de devenir adulte et d'être adolescent. Dans ce cas-là, cette phase difficile se passe dans une amitié toxique entre Sabine et Nina parce que Nina n'est pas prête à faire des choses vers lesquelles Sabine la pousse. Hélène Gaudy décrit non seulement la perspective des adolescents mais aussi celle des parents qui cherchent à intervenir sans succès.

L'histoire commence par une citation d'une chanson de Leonard Cohen que je vais vous lire maintenant :

Everybody knows that the boat is leaking

Everybody knows that the captain lied

Everybody got this broken feeling

Like their father or their dog just died

Quand j'ai ouvert ce livre, j'étais très heureuse parce que la dernière rencontre littéraire avec Sylvain Prudhomme a aussi parlé d'une chanson de Leonard Cohen

et j'étais ravie qu'il y ait également cette intertextualité dans l'œuvre d'Hélène Gaudy. Au niveau du contenu, je peux constater après la lecture du roman que cette citation résume parfaitement la situation de la famille et de Sabine, parce qu'il y a une rupture. Et moi, comme lectrice, j'en ai eu le cœur serré.

Cette chanson géniale apparaît encore une deuxième fois au cours de l'histoire : un matin, Lise, la mère, se trouve dans la cuisine et pour la première fois, elle n'a pas d'états d'âme. Elle chante fort- et faux et elle se souvient du moment où la chanson est apparue. Elle semble alors libre. Soudain, Sabine arrive dans la cuisine et après avoir parlé un peu de tout et de rien, elle demande ce que Lise a chanté et ce que le titre veut dire. Ce qui m'a étonnée, c'est la réaction de Lise parce qu'elle réagit avec agacement, elle dit « Eh bien, c'est une chanson, Sabine. Faut pas chercher plus loin. » (p. 43) Pour Lise, Sabine est paresseuse, elle ne veut pas comprendre ces mots faciles du titre. Mais pour moi, c'est plutôt Lise qui paraît antipathique, son comportement est condescendant et elle n'essaie pas de discuter avec Sabine. Peut-être que cette conversation aurait pu détendre l'atmosphère parce qu'elles auraient trouvées un thème commun, mais la réaction de Lise ne le permet pas. De plus, la question de Sabine ne me semble pas stupide parce que oui, le titre n'est pas difficile à comprendre au niveau de la langue mais le sens ou l'interprétation est ouvert. Sabine a peut-être – on ne peut pas le constater finalement – cherché le message sous-entendu de la chanson. La chanson de Leonard Cohen remplit alors une fonction double dans l'histoire : elle introduit et devient elle-même l'objet de l'histoire.

Un deuxième aspect qui m'a étonnée pendant et après la lecture c'est la non-identification avec aucun personnage du livre. Les personnages ne sont pas construits pour trouver des héros, le lecteur / la lectrice flotte à travers l'histoire et reçoit des aperçus de différentes perspectives. Ce style me plaît beaucoup parce qu'il se diffère de la plupart des récits et permet une vue distancée sur les événements. Ce qui m'a particulièrement impressionnée c'est le changement de comportement et d'attitude décrits au début de l'histoire. Je ne connaissais pas encore les personnages, mais je savais déjà après quelques pages que toute la famille allait changer totalement de comportement dès que Sabine entrerait en jeu. Les trois, surtout le père et la mère, mais subtilement aussi Nina, sont mal à l'aise avec « l'intrus », Sabine, et ils cherchent une manière de s'en accommoder. Il se pose vite la question pourquoi ils accueillent une jeune, bien que ce fait contredise chaque caractère.

Je voudrais donc dire que la romancière Hélène Gaudy sait bien comment décrire les émotions, les incertitudes, le malaise et les peurs des personnages. Elle laisse de la place pour l'imagination des lecteurs et des lectrices et il y a des espaces vides causés par le changement des perspectives narratologiques que les lecteurs et lectrices peuvent ou même doivent remplir. L'autrice laisse le champ libre à la communication non-verbale : aux regards, aux pensées, aux non-dits et aux remarques. Comme lectrice, je voudrais quelques fois crier aux personnages de se confier à eux-mêmes, mais ce bruit est jugulé par le silence

dans le livre. Pour finir, la lecture de ce petit roman m'a beaucoup plu, surtout car l'histoire m'a captivée. L'intertextualité avec la chanson de Cohen m'a bien fait plaisir et je peux vous recommander de tout cœur la lecture de ce roman.